

glaise de 6 pieds de haut, coiffés d'un chapeau de feuilles de palmier, et voilà une cathédrale ! Dans certains cas, elle peut coûter de 250 à 300 francs.

Pauvres églises indiennes !...

Humbles églises de missions !...

Cathédrales de 300 francs !...

Cathédrales de terre et de feuilles !...

Cathédrales qu'infectent les rats et les serpents... que détruisent les incendies... qu'emportent les cyclones...

Vous êtes, pour moi, Jésus, dans les langes et sous les palmiers du désert... à Vizagapatam, dans ces langes Jésus restera longtemps encore. Et pourquoi ? *Pressuram habebivis* ! C'est toujours la même raison, nos missionnaires sont trop pauvres pour songer à construire de somptueux édifices, même quand ils doivent être les tabernacles du Dieu vivant...

* * *

3. Après les églises viennent les oeuvres paroissiales. Elles entrent pour une bonne part dans ce "souci", qui écrasait saint Paul. Si la communauté chrétienne prospère il faudra l'asseoir sur des bases solides. Pour transformer les enfants il faut multiplier les écoles. Pour abriter les veuves et les orphelins qui encombre les routes de l'Inde, il faut élever des refuges et des orphelinats. Pour soigner les malades, il faut des dispensaires... Il faut, dans les centres principaux établir des religieuses. En terre païenne pas de foyers chrétiens sans l'aide de ces vierges généreuses. Elles seules, dans l'Inde, peuvent pénétrer dans les maisons des classes aisées et approcher les femmes qu'une